



Église
Protestante
Évangélique de
La Garenne-Colombes

21 rue Médéric, 92250 La Garenne-Colombes
01.42.42.18.37 | epe-garenne.org | culte : 10h30

Philippiens 3,12-4,1 : JESUS EST NOTRE AVENIR

Trevor HARRIS, juin 6 2010

Un de mes films préférés est le film « Retour vers le futur 2 ». C'est un film génial qui date des années 80. Voilà un film de mon enfance. Le héros du film, Marty, se trouve projeté vers le futur pour sauver sa famille, et notamment ses futurs enfants, d'une catastrophe. Son avenir le pousse à agir dans le présent et ce qu'il fait au présent influence son avenir. C'est très compliqué. Il est projeté par une machine à voyager dans le temps vers l'année 2015. Ce qui m'a impressionné dans ce film, c'est la technologie que nous allons avoir en 2015.

Qui se souvient des hoverboards ?

C'était un skateboard, une planche à roulettes, du futur qui avait comme propriété de permettre de planer un peu au dessus du sol.¹ Génial. J'en ai pas encore vu, mais j'attends avec impatience 2015. Les voitures aussi pouvaient voler, elles empruntaient les autoroutes aériennes. Très pratique aux heures de pointes. On attend avec impatience le futur périf aérien.

L'avenir, le futur peut faire rêver n'est-ce pas ?
Mais il peut également faire peur !

L'euro va-t-il s'écrouler ?
Y aura-t-il une nouvelle guerre en Corée ou au moyen Orient ?
Pourront-nous prendre nos retraites avant l'âge de 80 ans ?

Le futur, l'avenir est le thème central de notre passage de ce matin.
L'apôtre Paul veut nous parler de notre avenir, de ce qui se passera au futur.
Car qu'on le veuille ou non notre perspective sur l'avenir impacte sur notre vie aujourd'hui.

Paul a dit au verset 1 du chapitre 3 : ... je cite ...

*Maintenant donc, mes frères et sœurs, réjouissez-vous dans le Seigneur!
Je n'hésite pas à vous écrire les mêmes choses,
et cela contribue à votre sécurité.*

Si Paul écrit ce qu'il écrit c'est pour notre sécurité.
Et il y a deux semaines nous avons cerné un peu le danger qui les guette.

Paul parle de manière très crue finalement de ces gens qui essaient de persuader les philippiens à revenir à une religion plus socialement acceptable. Une religion qui parle des œuvres, des rites, des lois, et des sacrifices. Dans un contexte de persécution, on peut très comprendre pourquoi ils auraient été tentés de mettre un peu d'eau dans leur vin, un peu de religion dans leur foi en Jésus seul.

Mais Paul a été clair comme de l'eau de roche, que notre seule sécurité se trouve en Jésus-Christ.

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hoverboard>

Puisqu'en Jésus seul, sans œuvres, sans héritage, sans performance, se trouve le pardon de Dieu et la justice. L'approbation de Dieu nous est donnée gratuitement comme un cadeau lorsque nous mettons notre foi, notre confiance en Jésus.

Dans la suite du passage, dans notre passage de ce matin, Paul est toujours soucieux de notre sécurité. Il y a toujours un danger, et ce danger est toujours de quitter Jésus, de le perdre de vue, de décentrer Jésus. C'est un danger pour nous tous, et pour l'église en tant qu'église.

Si vous jeter un coup d'œil sur la dernière ligne du dernier verset de notre passage, le chapitre 4, verset 1, nous lisons « tenez fermes dans le Seigneur, mes bien aimés ».

Voilà notre sécurité, en lui nous sommes en sécurité.

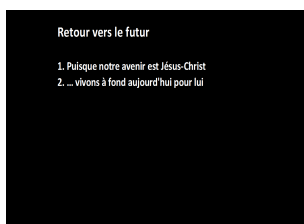
Ce matin encore Paul veut façonner notre pensée, il veut nous montrer quelle attitude sied au chrétien.

Est-ce que vous voyez cela au verset 15 ?

15 Nous tous donc qui sommes mûrs, adoptons cette attitude.

Quelle est l'attitude dont il parle ?
J'ai deux grands points ce matin.

Dans un premier temps Paul invite le chrétien qui est mûr, qui est solide dans sa foi, à tenir ferme dans le Seigneur ...

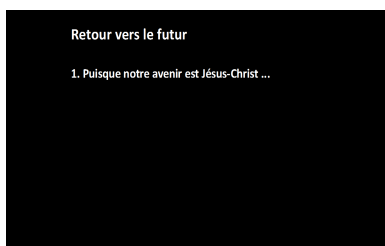


1. **puisque notre avenir est Jésus-Christ**

.. et dans un deuxième temps il nous montre que puisque notre futur est Jésus-Christ nous devons

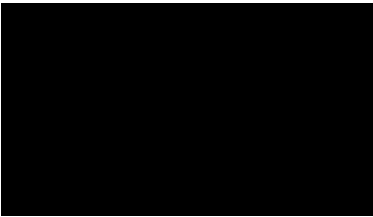
2. **vivre à fond aujourd'hui pour lui**

PUISQUE NOTRE AVENIR EST JÉSUS-CHRIST (12-14 ; 20-21)





Dans ce passage Paul utilise l'image de athlétisme. Il nous invite au stade olympique pour comprendre la vie chrétienne. Il nous donne l'image d'un athlète qui cours avec tout son cœur, qui emprunte la dernière ligne droite et qui court vers la ligne d'arrivée pour remporter le prix, pour être sur le podium



Mais de quel prix est-ce que l'apôtre Paul parle au juste ?

Ce qui est clair au verset 12, c'est qu'il ne l'a pas encore remporté.
C'est pour ça qu'il court, qu'il poursuit ce prix.

Est-ce que les meilleurs années de votre vie sont futures, à l'avenir ?
... ou est-ce qu'elles sont déjà derrière vous ?

Le chrétien n'a pas encore son prix.
Cela veut dire que le mieux dans la vie chrétienne est toujours devant nous.

C'est vrai nous avons tellement de choses en Jésus-Christ aujourd'hui.
Le pardon, la réconciliation, la joie, l'espérance, les frères et sœurs, l'église
... mais même avec tout ça, le mieux est encore à venir, le prix qui nous attend est toujours futur.

Est-ce que vous vous rendez compte que quelque soit votre âge,
... vos meilleures années sont toujours à venir ?

Mais ce prix, de quoi est-ce qu'il parle ?

L'apôtre Paul parle de la résurrection d'entre les morts.
On le voit au verset 11, à la fin du passage d'il y a deux semaines.

Paul n'est pas encore arrivé. Il n'a pas encore atteint le jour de la résurrection d'entre les morts. Ce jour quand Jésus dira le mot et les morts se ressusciteront.

Le verset 21 nous dit qu'en ce jour là Jésus transformera nos corps de misère pour les rendre conforme à son corps glorieux. En ce jour là la mort mourra une fois pour toutes.

Alors il paraît que le processus de vieillissement commence même avant notre naissance, mais c'est

seulement plus tard que nous voyons visiblement les effets. Au fur et à mesure que nous vieillissons, les choses deviennent plus pénibles. Plus de foot le samedi matin, on marche plus difficilement. Notre vue baisse et ainsi de suite. Notre besoin de transformation physique devient de plus en plus flagrant avec l'avancée en âge.

Mais ce n'est pas que le vieillissement qui nous touche et qui nous fait du mal ...

- il y a la maladie physique et mentale,
- la dépression,
- les blessures de la vie,
- la peur d'être rejeté,
- la solitude
- les angoisses de tous genres
- et aussi notre lutte quotidienne avec notre péché, notre désobéissance, notre égoïsme.²

Mais un jour nos corps, et tout notre être intérieur seront transformés, guéris, rendus entiers. Et nous aurons des corps comme celui de Jésus.

Paul dit au verset 20 que

20 Quant à nous, notre droit de cité est dans le ciel, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ

Le prix est en effet Jésus lui-même.

C'est le fait d'être rendu conforme à son image, et d'avec lui, dans sa présence, à sa table, chez nous chez lui. Au chapitre 1 Paul avait dit que Christ était sa vie et mourir était un gain. Il avait envie de s'en aller et être avec Christ, ce qui est, nous a-t-il dit, de loin le meilleur.

J'aime bien le début du sermon sur la montagne, il y a cette liste de béatitudes et j'ai l'impression qu'elles décrivent ce que c'est de retrouver Christ et d'être avec lui.

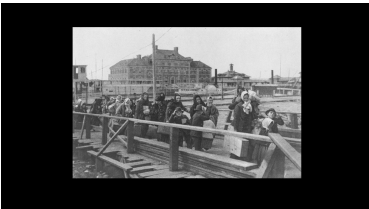
C'est le bonheur. Le royaume nous appartiendra. C'est la fin des larmes et le début de la consolation. Jésus nous accueillera avec douceur. Tous ceux qui ont fin et soif de justice seront rassasiés. Nous verrons Dieu. Nous serons purs. Nous serons avec notre Seigneur et Sauveur.

Nos meilleures années nous attendent.

Voilà l'attitude et la perspective du chrétien qui est mûr, qui a acquis des bagages dans la foi chrétienne.

Mais nous n'y sommes pas encore.

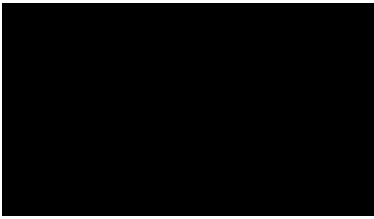
Nous avons le droit de cité, la citoyenneté, mais nous sommes en transit.



A New York il y a un musée sur une île à côté de la statue de liberté. C'est île s'appelle Ellis Island. C'est là que des milliers d'immigrants ont dû attendre avant de fouler le sol américain. C'est là qu'ils devaient

² Taylor, W., Partnership – Philippians, p.140

passer la douane et les visites médicales. S'ils étaient malades ils devaient attendre, parfois des semaines entières. Ils avaient la crainte d'être rejetés; et en effet certains étaient renvoyés en Europe.



Ce n'est pas notre crainte. Nous sommes en transit, mais nous avons déjà la citoyenneté. Nous avons déjà le passeport biométrique avec la puce insérée dans la couverture qui nous permet de fixer sereinement nos yeux sur ce jour, le jour de la résurrection, le jour de Jésus.

Nous avons un avenir.

Notre vie ne se terminera pas au bout de la course,
... au contraire c'est là qu'elle commencera pour de bon.

Notre espérance va à l'encontre de tout ce que notre société nous dit.

Même si elle ne le dit pas tout haut, car elle même elle en a peur, elle le chuchote, elle nous dit qu'il n'y a pas d'avenir, et que par conséquence il vaut mieux tout simplement profiter le mieux qu'on peut du jour présent. Que le mieux qu'on puisse espérer c'est d'être confortables, de ne pas trop travailler, de partir tôt à la retraite, de s'amuser, de se contenter des joies pourtant réelles de la famille, de l'amitié et des loisirs et surtout de ne pas trop y penser.

Nous vivons une époque où notre société occidentale n'a plus de grands rêves d'avenir. Le communisme est rentré dans le mur. Le capitalisme semble bien fragile. La construction européenne n'inspire pas trop. Nous ne parlons plus de l'ONU et d'un nouvel ordre de paix mondiale. L'écologie est dans l'ascendance, certes, mais que pour éviter le pire.

L'avenir ne nous remplit pas d'espérance.
Sommes-nous devenus enfin réalistes ?

Mais peut-on classer la foi chrétienne et son espérance de la résurrection avec ces grands rêves utopiques révolus, irréalistes ? Peut-on y croire encore ?

Paul est persuadé que cette espérance est totalement fondée parce que Jésus est déjà passé par là. Le verset 10 parle de la puissance de sa résurrection. Pour Paul la résurrection physique, corporelle de Jésus est un fait historique incontestable et incontournable. Dans l'histoire de l'humanité il y a un homme qui a vaincu la mort. Dans un passage que nous allons aborder ce jeudi soir lors de nos ateliers bibliques l'apôtre Paul dit : ...

Jésus a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures. 5 Ensuite il est apparu à Céphas, puis aux douze. 6 Après cela, il est apparu à plus de 500 frères et sœurs à la fois, dont la plupart sont encore vivants et dont quelques-uns sont morts. 7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. 8 Après eux tous, il m'est apparu à moi aussi, comme à un enfant né hors terme.

Paul sait de quoi il parle, il l'a vu vivant.

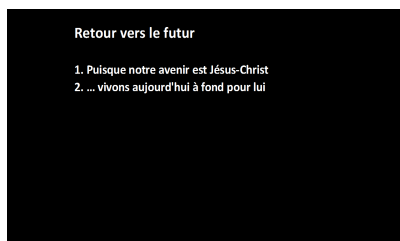
La montée de la foi chrétienne est inexplicable sans le bien fondé de la résurrection corporelle de Jésus.

Elle fonde la foi des apôtres, qui ne la nieront pas, même face à la menace de mort.

Paul dit que notre résurrection est sûre parce que nous sommes en Christ, notre vie est cachée en lui. Si lui est passé par lui, nous y passerons aussi. L'espérance chrétienne n'est pas utopique, elle est fondée sur cet événement historique.

Est-ce que vous vous rendez bien compte du fait que vos meilleurs années, du moins si vous avez mis votre confiance en Jésus, sont toujours devant vous. Voilà l'attitude et la perspective du chrétien qui est mûr, qui a acquis des bagages dans la foi chrétienne.

... VIVONS AUJOURD'HUI A FOND POUR LUI



Puisque le meilleur nous attend, puisque notre avenir est Jésus lui-même, Paul nous exhorte à vivre à fond notre nouvelle citoyenneté, à vivre aujourd'hui à fond pour lui.

Nous sommes à notre deuxième section.

Au verset 17 Paul nous invite tous à prendre modèle sur lui et sur tous ceux qui se conduisent ou qui marchent suivant le modèle de Paul. Ce n'est pas que Paul soit arrogant, loin s'en faut, mais il sait que nous avons besoin de modèles physiques et concrètes dans la vie et il s'efforce d'exemplifier la foi qu'il prêche. C'est aussi un gage de sa sincérité. Si quelqu'un nous demandait à quoi ressemble une vie chrétienne, pourrions-nous dire avec simplicité, « écoutez, c'est simple, observez ma vie, mes priorités, la gestion de mon temps, comment j'élève mes enfants, comment je traite mes parents, comment je dépense mon argent. » ? Paul est sincère, il vit ce qu'il prêche et cela lui permet d'inviter les chrétiens à l'imiter.

Je reviendrai à Paul dans quelques instants.

Au verset 18 Paul parle de ceux qui ne suivent pas son exemple.

Jetez un coup d'œil sur les versets 18 et 19: ...

18 En effet, beaucoup se conduisent en ennemis de la croix de Christ; je vous ai souvent parlé d'eux, et je le fais maintenant encore en pleurant. **19** Leur fin, c'est la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux réalités de ce monde.

Alors qui sont ces gens? De qui est-ce qu'il parle ?

Certains pensent qu'il parle de ces gens religieux dont il a parlé au début du chapitre, qui voulaient revenir à la loi, aux règles humaines et aux rites du peuple juif; des gens qui voulaient mettre un peu d'eau dans le vin de la foi en Jésus seul, qui ne voulaient pas trop faire de vagues, qui ne voulaient pas trop heurter les sensibilités des non chrétiens.

D'autres pensent que Paul parle de certains chrétiens qui se sont laissé aller avec le temps, qui se sont compromis sur le plan moral. C'est difficile de départager les avis. En tout cas il parle de gens qui confessaient à un moment donné la foi chrétienne. Il ne parle pas des non croyants purs et durs.

En tout cas leur manière de vivre en dit long sur leur espérance ou plutôt leur manque d'espérance.

C'est un peu comme une fiancée qui prépare soigneusement pour son jour de mariage. Son fiancé lui a fait une promesse, elle porte une bague pour la prouver. Puisqu'elle le croit sur parole, elle s'y prépare. Mais en revanche si elle ne s'y prépare pas, si elle dit tout le temps, on verra, nous verrons pour les faire parts un autre jour. Si elle n'a même pas envie de passer du temps avec son fiancé pour mieux faire sa connaissance, nous ferions bien d'attendre avant d'acheter le cadeau de mariage.

Notre façon de nous comporter révèle la fermeté de notre espérance.

Paul dit que leur dieu est leur ventre
leur gloire fait leur honte
leur fin ou leur but est la perdition, une éternité passée loin de la présence de Dieu.

Comment en sont-ils arrivés là ?

Il enchaîne en disant ...

« ils ne pensent qu'aux réalités de ce monde. »

Ils se comportent d'une manière qui montre que ce monde est leur but ultime dans la vie.

Avec ces mots Paul nous offre un miroir.
Un miroir qui nous pose des questions

- Qui est notre dieu ?
- Qu'est-ce qui constitue notre gloire ?

Autrement dit ...

- De quoi êtes-vous le plus fier dans votre vie ?
- En quoi trouvons-nous notre satisfaction ou notre consolation ?
- Notre vie irait-elle mieux si seulement nous avions x, y ou z ?
- Que voulons-nous dans la vie pour nos enfants ?

Paul pense à notre sécurité. Il ne veut pas que nous rations la ligné d'arrivée.

Mais il sait que si notre regard est ailleurs qu'en Jésus, à droite, à gauche, derrière, sur les ambitions et les priorités de ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur Jésus, il sait que tôt ou tard, inévitablement nous dévierons et nous quitterons notre espérance. C'est notre vie actuelle au présent qui révèle notre vraie perspective.

Paul nous invite à l'imiter.



Paul se compare à un athlète.

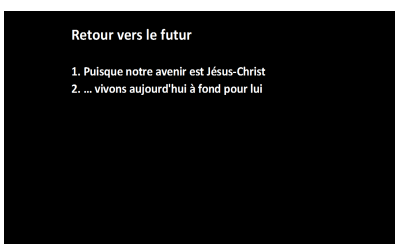
Si un athlète veut être sur le podium, s'il veut remporter la médaille d'or, il faut qu'il se lève de bon matin, qu'il aille à l'entraînement, qu'il se discipline. C'est dur la vie d'un athlète, mais c'est un investissement. Le présent peut être difficile, mais il investit le présent dans son avenir. On se souvient de tous les péripéties de la carrière de Laure Manaudou, la nageuse française. Les hauts, les bas, ses victoires et ses déceptions, combien elle en avait marre parfois des entrainement, mais son désir constant d'être sur le podium, de remporter le prix.

L'espérance future dicte le comportement de l'athlète dans le présent.

Paul dit qu'il oublie ce qui est derrière ...
... et qu'il se porte vers ce qui est devant.



C'est une image parlante parce qu'on peut sans doute se souvenir de quelques athlètes qui se sont retournés vers la fin d'une course pour voir si un concurrent s'approchait de près et qui se sont vu doubler.



Paul oublie le passé ...

Le chrétien mur a cette perspective.

Paul a déjà parlé de son passé aux versets 5 et 6.

Il était un homme religieux, respectable, respecté par ses pairs, crédible aux yeux des autorités.

Il était un grand homme quoi, mais quand il a mis sa foi en Jésus il a tourné son regard résolument vers l'avenir, il a fixé ses yeux sur Jésus, sur le prix.

Moi j'aime bien l'histoire et l'étude de l'histoire. Je trouve ça fascinant. De plus c'est utile de comprendre le passé, et notre passé chrétien, l'histoire de l'église, l'histoire de la réforme, des huguenots, le réveil de Genève et peut-être même notre propre histoire en tant qu'église locale ou notre propre histoire familiale.

Tout cela a sa place, mais au cœur de la foi chrétienne se trouve notre foi en Jésus, Jésus qui s'est emparé de nous, qui est venu nous chercher, qui nous a apporté le pardon, qui nous a réconcilié avec notre Père et qui est en train de nous ramener chez lui pour être avec lui. La perspective du chrétien qui est mûr, solide dans sa foi, est dominée par cette image-là.

Et cette perspective nous pousse en avant, le regard du chrétien mûr pense à la course, à la ligne d'arrivée, vers ce qui est devant.

Mais à quoi ça ressemble dans la vie de tous les jours d'avoir cette perspective là ? On peut imaginer que quelqu'un qui pense de cette manière-là a sa tête dans les nuages, qu'il serait un peu à l'ouest en train de planer à 15,000 km dans un autre monde parallèle, un monde futur.

Encore une fois notre exemple est Paul lui-même et Paul ne plane pas à 15,000 km, il n'est pas un contemplatif inactif, sa vie bouge dans tous les sens.

La vie de Paul a été capturée par Jésus; Jésus s'est emparé de lui.

Et du coup toute sa vie est centrée sur Jésus.

On peut le résumer ainsi : la vie de Paul est dominée par son désir de connaître Jésus et de le faire connaître. Sa vie est dépensée à annoncer Jésus pour que le plus grand nombre puisse partager sa joie.

Voilà un résumé de la perspective du chrétien qui est mûr.

Puisque il va passer l'éternité à faire la connaissance de Jésus

... Paul passe son présent à faire sa connaissance et à le faire connaître.

Concrètement il est un partenaire dans le travail de l'évangile avec les chrétiens de Philippe. Il veut que l'évangile avance chez eux. Il s'associe à leur travail. Il l'a à cœur. Il prie pour eux. Il est dans la joie quand il les voit à l'œuvre, en train de partager autour d'eux leur foi.

Il se prépare à témoigner courageusement à son procès.

Il ne va édulcorer ses propos pour mieux passer la pilule, il va saisir l'occasion parce que de toute manière pour Paul Christ est sa vie et mourir est un gain.

Qu'en est-il de nous ici à La Garenne-Colombes ?

Nous avons mis notre foi en Jésus-Christ.

Cela veut dire que nos meilleurs années sont toujours à venir, toujours futures.

Nous allons remporter le prix, la résurrection, Jésus-Christ lui-même.

Est-ce que nous y pensons ? Est-ce que nous avons envie d'être enfin avec lui ?

Lorsque nous réalisons la grandeur de notre avenir, quand nous réalisons ce qui nous attend et surtout qui nous attend, Jésus, notre désir dès aujourd'hui sera de le connaître et de le faire connaître. Notre dieu ne sera pas notre ventre, les ambitions vaines matérielles qui périment, mais nous vivrons pour adorer celui qui s'est humilié pour nous servir et gagner notre pardon.

Cela impactera sur toutes les facettes de nos vies.

Cela nous poussera à s'engager avec d'autres chrétiens dans l'annonce de la bonne nouvelle, à être imaginaire, à saisir les occasions de témoignage, à en créer selon nos dons et nos centres d'intérêts.

Cette perspective informera nos choix, de lieu de travail ou de lieu de résidence. Quel travail, « poste Y » ou « poste z » me donnera-t-il plus ou moins d'occasions à servir le Seigneur, déjà au travail, mais aussi après le travail. Quel endroit, lieu de résidence m'aide à servir ou à témoigner au mieux. Notre désir de connaître Jésus et le faire connaître informera nos choix de tous les jours, plus que les simples questions d'argent, d'ambitions, de confort et ainsi de suite.

Si on est parents on se posera la question des priorités que nous sommes en train de modeler devant les enfants. Connaître Jésus et le faire connaître : est-ce que cela prend une place centrale dans notre quotidien ou est-ce tout simplement accessoire ?

Concluons.

Nos priorités quotidiennes révèlent quel est notre vrai but, notre vraie espérance.

Je vous invite, je m'invite, à réfléchir cette semaine à nos priorités quotidiennes. Qu'est-ce qu'elles révèlent quant à notre vraie espérance ?

Mais surtout je vous invite à fixer vos yeux sur Jésus, sur notre avenir avec lui dans sa présence.

Remercions Dieu pour notre avenir, remercions le que nos meilleures années sont toujours à venir, que nos meilleurs années seront passées dans sa présence et laissons cette perspective nous donner envie de connaître dès aujourd'hui la grandeur, la splendeur, la douceur, la compassion de Jésus et de faire connaître Jésus auprès de tous ceux que Dieu place sur notre chemin qui ont tant besoin de son pardon et de son amour aujourd'hui et dans l'éternité.

Je vous invite à la prière, prions.